

## J'ai vu

Jean Guiloineau

J'ai vu un facteur poster une lettre.

J'ai vu que l'auteur d'un rapport consacré au suicide s'appelait monsieur Debout.

J'ai vu que la foudre était tombée sur Avignon au moment où la Comédie-Française jouait *Dom Juan*.

J'ai vu dans un jardin, devant une maison Phénix, une caravane qui s'appelait *Ma Bohème*.

J'ai vu qu'à l'ONU, les discours des Israéliens et des Palestiniens étaient traduits en langage des sourds par une femme noire.

J'ai vu dans une agence du Crédit agricole un caissier qui ressemblait à Thierry Lhermitte et qui le savait.

J'ai vu un couple qui s'embrassait longuement sous une affiche de Nouvelles Frontières où l'on pouvait lire : « Dites-vous qu'une minute comme ça ne coûte que 23 centimes. »

J'ai vu le président du Sinn Fein déclarer : « La balle est dans le camp britannique. »

J'ai vu une femme qui disait à sa voisine : « Il faut être lucide, Lucette. »

J'ai vu que dans les Pyrénées la foudre s'était abattue sur un groupe d'Éclaireurs.

J'ai vu qu'en décollant d'Orly Ouest, l'avion survolait immédiatement un cimetière.

J'ai vu la voyante, installée dans une caravane à Denfert-Rochereau, soulever son rideau pour voir qui passait sur le trottoir.

J'ai vu, au-dessus de l'unique guichet d'un bureau de poste de village, un panneau qui disait : « Toutes opérations ».

J'ai vu dans la rubrique nécrologique du *Monde* l'annonce de la mort d'un pasteur dans un crématoire de Buchenwald, suivie de cette citation de la Bible : « La lumière se lève dans les ténèbres. »

J'ai vu qu'un édulcorant s'appelait *Douce Arôme*, sans qu'on sache s'il s'agissait d'une licence poétique ou d'une faute de français.

J'ai vu un corbillard entrer dans la maison de retraite située rue de la Santé.

J'ai vu un fabricant de papier à la retraite dire : « J'ai tourné la page. »